

250 EMPLOIS SONT DÉJÀ CRÉÉS

Uno Shopping Center sera lancé lundi à Aïn Defla

●● Le groupe Cevital inaugurera lundi le 2^e centre commercial régional à Aïn Defla.

Ainsi, après celui de Bouira, c'est la seconde infrastructure de grande distribution réalisée en moins d'une année par le Groupe Cevital. Ce centre commercial, réa-

lisé par le Groupe Cevital, s'étale sur une superficie totale de 68 000 m² dont 16 690 m² couverts.

Les citoyens d'Aïn Defla, de Médéa, de Relizane, de Chlef et de Blida peuvent faire leurs courses dans un cadre agréable.

Uno Shopping Center de Aïn

Defla est doté d'un nombre important de boutiques étalées sur 3 666 m² et qui seront opérationnelles prochainement.

L'hypermarché Uno Aïn Defla a d'ores et déjà permis la création de plus de 250 emplois directs.

R. N.

EXPOSITION À LA SALLE POLYVALENTE DU CENTRE COMMERCIAL ET DES LOISIRS BAB EZZOUAR

"Le printemps des arts"

Environ trente-quatre exposants. Le lieu est transformé en caverne d'Ali Baba, recelant un trésor inestimable. C'est le carrefour où se rencontre le traditionnel et le moderne. De belles créations.

Rien qu'à voir l'entrée de la salle polyvalente du Centre commercial et des loisirs Bab Ezzouar, on est pris par une irrésistible envie de s'y engouffrer. De chaque côté, deux tableaux aux couleurs vives, chatoyantes, rayonnantes, dressés sur un chevalet sont comme une invitation, voire une incitation à assouvir sa curiosité.

C'est une exposition collective de plusieurs artistes venus de différentes régions de l'Algérie et même de l'étranger (Alger, Tizi Ouzou, Béjaïa, Tougourt, Tiaret, Ghardaïa, et même du Sénégal et Congo Kinshasa). Intitulée "Le printemps des arts", cette manifestation – qui a débuté le 5 avril, prendra dimanche prochain – propose l'art sous ses différentes formes, sous ses différents aspects et styles. Plusieurs artistes, au nombre de trente-quatre exposent des merveilles. L'artisanat bien de chez nous s'épouse à merveille



Lotza / Liberte

avec le design et les objets modernes. Des créations, des reprises de modèles anciens avec une touche de modernisme sans pour autant faillir à l'authenticité. D'autres disciplines s'y greffent, à l'instar de l'art floral, du verre, des bijoux, de la broderie-tissage, décoration, éditions d'art, de cartes postales anciennes, lithographie, poupées de collection, objets en papier mâché, sculpture sur pierre, poterie-céramique, métal repoussé...

Au-delà de la beauté et de la vision artistique, c'est tout un savoir-faire et une maîtrise de l'art que ces artistes exposent. Ce sont les tableaux du Congolais Joe Okitawonya, qui tapissent un des murs de la salle d'exposition.

Des toiles bigarrées, au tracé fluide. Sur la gauche, différentes sculptures du Sénégalais Ousmane, en bois d'ébène. Des statuettes, différentes animaux sortis tout droit de la savane d'Afrique sont disposés sur une grande table....

À l'intérieur, c'est un étalage de savoir et de savoir-faire. Les exposants rivalisent d'ingéniosité, et surtout de créativité. Tel est le cas de Belaïdi Djidjiga de l'atelier Verremania, qui expose différents objets d'art en verre avec une touche créative et artistique certaine. Elle multiplie les propositions, jusqu'à s'essayer aux reproductions de toiles sur ce matériau. De son côté, M^{me} Saïd Mekaïdeche propose tout un assortiment d'objets en céramique,

en verre et même en bois qu'elle customise à sa manière. Leur donnant une nouvelle vie, un nouvel aspect. Un travail soigné, méticuleux. Tout surprend, tout éblouit. Chaque stand dégage un attrait certain. Comme c'est le cas des différents objets de décorations en papier mâché de Louisa Lekhal. Elle a même fabriqué une pièce montée gigantesque et des bijoux de fantaisie. Au sujet de ces derniers, Souad Mellouli s'est surpassé. Ses doigts de fée réalisent de véritables "joyaux" : colliers, boucles d'oreille, bracelets... Les poupées de collection ravissent le regard alors la poterie (sous différentes formes) et l'art du tissage et de la broderie sont un régal pour les yeux. Se promener entre les différents stands, discuter avec les exposants, chacun d'eux raconte la genèse de son œuvre... On n'est coupé de la réalité. Par ailleurs, "Le Printemps des arts" ce n'est pas uniquement à la salle polyvalente. Au même niveau (2^e étage), lui faisant face, Ezzou'art Galerie abrite également une exposition de peintures réunissant plusieurs plasticiens. Une autre dimension, une autre vision.

AMINE IDJER

"Le printemps des arts", exposition d'objet d'art, à la salle polyvalente du Centre commercial et des loisirs Bab Ezzouar, jusqu'au 15 avril 2012.

CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)

• **Jusqu'au 15 avril** : Exposition d'arts plastiques, de design et d'artisanat dans le cadre du «Printemps des arts» (à la salle polyvalente).

LA TURQUIE, 3^e DESTINATION PRÉFÉRÉE DES ALGÉRIENS

Quand la TV booste le tourisme

● Turkish Airlines veut être un trait d'union entre ces deux pays de la Méditerranée.



Lors d'une récente rencontre organisée avec la presse au siège de la compagnie au Business Center de Bab Ezzouar, Metin Kalyoncu, directeur général Algérie de Turkish Airlines, a exprimé sa volonté de renforcer les vols. Une demande qui n'a pas encore abouti, puisque la direction de l'aviation civile algérienne a refusé d'octroyer des capacités supplémentaires. Turkish Airlines a transporté l'année dernière 135 000 passagers, dont 40% pour des continuations. La multiplication des vols avec correspondance au détriment des vols directs est une tendance lourde dans le transport aérien, y compris sur le marché algérien. La compagnie turque a su s'engouffrer dans cette brèche pour transporter les Algériens qui vont au-delà d'Istanbul, essentiellement vers l'Asie mais surtout vers l'Arabie

Saoudite (Hadj et Omra), ce qui a un impact positif sur le taux de remplissage des avions.

Cet élément est tout à fait appréciable dans la mesure où, compte tenu de la structure de coût des compagnies aériennes (coûts fixes élevés et coûts variables faibles), la rentabilité d'un vol n'est assurée que pour des taux de remplissage de l'ordre de 70%. Les Algériens y vont aussi pour des raisons touristiques.

A la croisée de deux continents et au point d'équilibre entre tradition et modernité, la Turquie est devenue la vitrine d'un «modèle turec», dont cherchent à s'inspirer les pays du Maghreb et du Moyen-Orient en quête de perspectives d'avenir attractives.

En 2010 et selon les statistiques du ministère du Tourisme et de l'Artisanat, 55 298 Algériens ont visité la Turquie

(7,68% d'évolution). La Turquie est très demandée. Selon plusieurs agences de voyages, ce pays figurait à la 3^e place des destinations préférées des Algériens l'été dernier. La présence de la Turquie ces dix dernières années sur la scène internationale à travers sa politique étrangère et économique rend le pays plus visible de l'étranger, sans oublier l'impact des feuilletons turcs. Les visas sont octroyés sans grande difficulté. Le billet d'avion coûte encore très cher parce qu'il y a une forte demande, tandis que le nombre de vols est limité. Il y a uniquement un vol de Turkish Airlines qui part chaque jour, plus cinq vols par semaine d'Air Algérie. Le plus bas prix des billets est de l'ordre de 43 000 DA et peut atteindre, en haute saison, les 70 000 DA.

Concernant les rapports avec Air Algérie, ils sont qualifiés de «bons. On espère même signer prochainement des contrats de partenariat». Le renforcement des vols est tributaire de la révision de la convention signée entre les deux pays qui ne permet pas d'aller au-delà de 7 vols par semaine entre Alger et Istanbul.

Parmi les nouveautés, il faut signaler que la Turkish Airlines propose une nouvelle cabine intermédiaire de type Premium (qui n'est pas encore opérationnelle sur Alger-Istanbul). La nouvelle «classe confort» est située entre la classe économique et la classe affaires. L'objectif étant de combiner le confort de la classe affaires aux tarifs de la classe économique.

Kamel Benelkadi